

Mémoires de M^{me} Ludovica

en l'anée 1833, on célébrait en l'église s^t-germain-des-prés, l'union d'un de nos grands artiste avec une jeune et jolie femme.

pour qui a vu cette cérémonie en curieu, ce fut un charmant coup d'œil . . . Monsieur . . . ^{pradier} jeune encore dont l'abord était aimable et doux, dont le regard brillait de bonheur et d'orgueil, bien mérité du reste, car à cette époque, le génie du grand artiste se répandait, et brillait comme une glorieuse auréole. pour qui donc dije, a vu cet homme et cette jeune femme agenouiller et fesant le serment de s'aimer toujours, a dû se dire, que d'avenir ! que de bonheur — est répandu sur ces deux têtes . . . pourquoi n'ont-ils pas dit vrai ? . . . en effet, rien de plus gracieu que cette cérémonie, rien de plus charmant que cette jeune femme sous son costume de marié, on ne voyait pas trembler sur son front la courronne de vierge, ses yeux ne se baissaient pas